

YOGI SHANG NÈL GYU LING



Après une dizaine d'années passées au centre de Kagyu Ling comme Guétsul (moine) où j'ai accompli la traditionnelle retraite de trois ans entre 1988 et 1992, je décidai de m'organiser pour continuer à méditer en retraite. La situation du moment étant, il ne m'a pas été possible de le faire à Kagyu Ling. En 1993, j'ai fait l'acquisition d'une toute petite maison en Creuse au lieu-dit Combaudet sur la commune d'Évaux-Les-Bains dans l'intention d'y faire des retraites solitaires. Je pensais nommer ce lieu Soukhasiddhi Ling. Alors que j'en étais encore aux travaux de rénovation, Lama Orgyèn Ouangdu me fit le plaisir et l'honneur de me rendre visite. C'est alors, qu'il me suggéra le nom de Yogi Ling en m'expliquant que ce nom correspondait mieux au lieu et à sa vocation.

Par la suite, je rajoutai à Yogi Ling le nom de "Shang" en hommage aux yogis de cette Lignée et tout particulièrement à la yogini Soukhasiddhi et, bien entendu, à Kalou Rinpotché Rangdjoung Kunkyab.

À cette époque, un petit groupe commençant à se constituer, j'invitai Bokar Rinpotché à venir en Creuse pour donner spécifiquement l'initiation de Soukhasiddhi dans l'intention de prendre le cycle Soukhasiddhi comme le cœur de mes enseignements. Bokar Rinpotché me répondit qu'il ne se déplaçait plus en Occident pour un certain temps et qu'il s'organisait à donner des cycles d'enseignements à Mirik pour les occidentaux. J'ai cru entendre que Rinpotché réagissait à l'habitude prise dans les centres de programmer des initiations au titre de bénédiction sans être suivies de commentaires. Je comprenais sa position d'autant plus que je partageais sa vue et que je l'applique encore aujourd'hui à Yogi Ling.

Lorsqu'un élève requiert une transmission vajra, le Lama se doit de lui donner cette transmission en entier : initiation¹, commentaire et insufflation (*tib. lounq*) pour qu'il reçoive tous les éléments nécessaires à son Éveil. Ne lui consentir qu'une partie n'est "ni fait ni à faire". Une transmission se doit d'être au service de l'élève qui, fort de son aspiration, n'attend d'un instructeur qu'il lui transmette juste les éléments lui permettant de mener à bien son chemin vers l'Éveil. Pour cela, le Bouddha Shakyamouni a suggéré comme base les quatre sceaux du Dharma² et les quatre « garanties³ ».

1 Le terme initiation, qui traduit couramment le sanscrit "abhisheka", se décline en trois aptitudes bien spécifiques : abhisheka, abhisinca et abhisiki (cf. Le Rosaire des précieuses explications de Gourou Padmasambhava - འབྲེལ་པ་རྒྱལ་མཚན་ལཱ་ཤེས་པ།).

a) Aptitude à la Libération.

Cette initiation (*sct. Abhisinca*) est considérée comme la libération des conceptions impures. Le corps, la parole et l'esprit deviennent des réceptacles appropriés pour recevoir l'influx de l'initiation. C'est un transfert de Vue Pure.

b) Aptitude à l'Émancipation.

Cette initiation (*sct. Abhisheka*) est considérée comme l'émancipation qu'un père propose à son fils, lui permettant de devenir à son tour père. C'est un transfert de légitimité.

c) Aptitude à l'Éveil.

Cette initiation (*sct. Abhisiti*) est considérée comme la passation d'un roi à un roi. C'est un transfert d'autorité. En capacité "d'auto-initiation", elle nous permet d'être considéré comme Dorjé Lopeun (*sct. vajracharya*) et de transmettre à son tour. C'est l'aptitude sublime à la Vue Pure. On est détenteur de la Vue Pure. On en détient la responsabilité. Il y a plusieurs niveaux de capacité d'auto-initiation mais avec une expérience valide de la phase de génération (*tib. kyé rim*) on peut s'estimer suffisamment honnête avec soi-même. Ce sont les pouvoirs sur notre propre méditation qui sont requis. Personne n'a le pouvoir de faire recevoir l'initiation à qui que ce soit. La réception d'une initiation ne dépend que des aptitudes de l'élève vajra. Ensuite, c'est toujours mieux d'être encouragé par son ou ses Lamas et d'être invité à transmettre par son ou ses élèves.

2 Les quatre sceaux du Dharma : 1) Tout phénomène composé est transitoire. 2) Tout phénomène souillé d'une saisie est souffrance. 3) Tout phénomène est vide d'entité. 4) Nirvana est apaisement.

3 Quand on écoute un enseignement quel qu'il soit, se référer aux quatre sceaux du dharma permet de définir si l'enseignement relève de la vue bouddhique ou non. D'autre part, le Bouddha Shakyamouni nous propose quatre guides (*tib. Teun pa Chi*), quatre garanties contre l'endoctrinement ou la fascination :

1) Se référer aux sens des mots et non aux mots seuls. 2) Se référer à l'enseignement

La transmission tantrique est aussi bien sous la responsabilité du Vajracharya (*tib. Dorjé Lopeun*) que de l'élève vajra. Si le premier se sait détenteur de la transmission et le second aspire à détenir une transmission, on se trouve dans les meilleures conditions pour que la transmission puisse porter l'élève à maturité jusqu'à sa libération des voiles de l'esprit.

Considérant le Bouddha-dharma comme une voie d'émancipation pour l'élève plutôt qu'une obéissance d'École ou une allégeance à un maître, j'ai rajouté au nom de Yogi Ling le concept de Lignage⁴ (*sct. gotra, tib. gyu*) naturel (*tib. nèl*) pour souligner les principes qui me tiennent à cœur quand il m'est demandé une transmission vajra à l'ermitage Yogi Ling.

☪ HOMMAGE

Lignage naturel en hommage aux Yogis (*tib. Nèl djor pa*) de l'Inde, aux sages de la Grèce antique, à tous les contemplatifs de toute tradition.

Lignage naturel en hommage d'une transmission d'instructeur à élève⁵ au simple fait que l'un répond aux aspirations d'Éveil de l'autre.

et non à l'enseignant. 3) Se référer à l'expérience (et non à la croyance). 4) À chaque expérience, se référer à la connaissance de la vacuité.

Le Bouddha Shakyamouni insista sur l'importance que le Dharma soit une source d'émancipation et non pas de sujétion. Les quatre "guides" (*tib. Teun pa chi*) préservent l'autonomie intellectuelle, l'intégrité psychologique et la spécificité culturelle de l'élève.

4 Nèl Gyu en tibétain comprend le mot "nèl" que l'on retrouve dans Nèl Djor, Yoga en sanscrit, qui signifie union (djor) à la nature (nèl) de l'esprit. De là vient Nèl Djorpa(ma), Yogi(ni) en sanscrit.

Au même titre que le mouvement "Rimé" au Tibet, le Lignage naturel n'est pas une lignée proprement dite. Le Lignage naturel exprime un "label" de transmission qui s'adresse aussi bien à l'instructeur qu'à l'élève quel que soit la transmission à laquelle ils se réfèrent. Le Lignage naturel met l'accent sur des principes comme l'émancipation et l'assumance qui doivent être présent dans l'esprit des deux acteurs d'une transmission : l'instructeur et l'élève.

5 Élève : Déverbal de "élever" amener un être vivant à son plein développement. Bien que disciple est le mot le plus souvent employé, la connotation qui l'accompagne me fait préférer le mot élève. De même, au mot "maître" je préfère le mot instructeur, celui qui transmet les moyens de notre élévation.

On pourra toujours discuter sur l'usage des mots. Ce qui me semble intéressant, c'est que des mots, bien que synonymes en apparence, portent des connotations différentes

Lignage naturel en hommage d'une transmission sans ascendance de l'un sur l'autre et sans allégeance de l'un pour l'autre.

Lignage naturel en hommage d'une transmission où les engagements ne sont pris qu'avec soi-même et qu'on en répondra seul avec soi-même, l'instructeur n'étant que témoin et non pas un maître à penser.

Transmettre n'est pas accorder ou octroyer. Ce n'est pas soumettre ou intimider. C'est confier à l'élève le moyen de maturation qui le conduit à la Libération, à l'Émancipation puis à l'Éveil. C'est par cette maturation que se maintient et se détient l'héritage de la Sagesse. Cette maturation est sous la responsabilité conjointe de l'instructeur et de l'élève avec l'appui des préceptes fondamentaux du Bouddha Shakyamouni, comme les quatre sceaux du Dharma et les quatre garanties.

Ce Lignage naturel participe depuis des temps sans commencement en toutes les existences de tous les univers. Parce qu'ils aspirent tous au bonheur, ce Lignage est mu par la compassion présente en tous les êtres. C'est le Lignage naturel qui nous rassemble et on ne peut pas en être séparé, coupé ou rejeté. Ce Lignage est sans origine et procède de la Réalité même des phénomènes et de l'esprit. Cette Réalité même n'étant l'invention de personne et personne ne pouvant se l'approprier, nous sommes tous détenteurs et responsables de ce Lignage.

Ce Lignage naturel étant indestructible, il ne craint pas les querelles de pouvoir et d'autorité. Les adeptes de clans compensent frustration et servilité en justifiant haine et bannissement. Au nom du pur ils sont capables du pire, mais ne pourront rien contre ce Lignage naturel. Ce Lignage naturel étant immuable, il demeure après toutes les batailles de clans. La discrimination étant la cause essentielle des souffrances des uns et autres, le Lignage naturel ne livre aucun combat.

qui véhiculent de l'imaginaire et induisent des représentations subconscientes dans nos comportements relationnels. J'ai pu remarquer que l'usage affectif du mot maître révèle souvent une attitude d'idéalisation, de délégation et d'expectation.

La reformulation a des vertus thérapeutiques que l'on peut appliquer seul avec soi-même dans notre réflexion et analyse. En changeant de mot, d'autres perspectives cognitives s'ouvrent à l'esprit pouvant révéler nos projections et nos montages psychiques.

Ce Lignage n'ayant pas de nom attribué, il est à la base de toutes les Traditions et des Lignées. Ce Lignage transmettant l'indicible, il se révèle au méditant qui abandonne toute discrimination. Ce Lignage naturel nous fait goûter la paix d'être libre en son âme et conscience. Ce Lignage étant naturel, il n'y a pas lieu de l'imposer pour asseoir son autorité. Ce Lignage étant insondable, il n'y a pas lieu de le garder pour soi car on ne peut pas vous le retirer. Ce Lignage étant sans discrimination, il nous renvoie à nous-même dans une joyeuse confiance sans nom ni objet. Seule cette confiance indéfectible est la légitimité qui nous habilite à transmettre ce Lignage naturel.

Nous n'appartenons pas à un Lignage et nous n'en sommes pas propriétaire. Nous participons, toute proportion gardée, à la transmission du sens relatif et ultime de ce Lignage. Nous en sommes dépositaires et dans le meilleur des cas, nous témoignons de sa validité. Ce Lignage naturel est le patrimoine transhistorique et transculturel de tous les êtres.

Pour ces êtres qui m'ont permis de me libérer des doutes et des incertitudes et qui m'ont renvoyé à ma propre nature pour ne m'en remettre qu'à l'expérience, j'exprime ici ma profonde gratitude et je les sais indifférencié du Lama Racine, co-émergence de bienfaisance/vacuité.

HOMMAGE AUX ÉLÈVES

Hommage aux élèves qui prennent en charge l'avenir du Dharma en assumant les trois entraînements : écoute, réflexion et méditation, ainsi que les quatre Sceaux du Dharma et les quatre garanties.

La transmission est une synergie faite d'une assertivité⁶ mutuelle entre instructeur et élève. C'est ce qui fait l'enrichissement d'une tradition de sagesse qui se ramifie sans s'affaiblir. La transmission est une œuvre de

6 Je me base ici sur une notion de la psychologie sociale. L'assertivité est particulièrement nécessaire dans la relation spirituelle entre instructeur et élève pour que chacun sachent se positionner et éviter le danger des projections. L'assertivité s'appuie sur le refus d'avoir recours aux trois comportements types à effets négatifs que sont :

1) Les comportements d'agression ou de domination par la force, la menace ou l'intimidation, etc. 2) Les comportements de soumission, qui peuvent s'insinuer dans l'idéalisation, la délégation ou l'obéissance, etc. 3) Les comportements de manipulation verbales ou mentales.

beauté et de bonté.

Le respect à l'élève est la cause préalable qui sauvegarde le Dharma et son chemin d'élévation.

Le respect à l'instructeur est une conséquence naturelle de la maturation de l'élève.

Le respect est une affaire de respectivité naturelle.

Inverser la cause et l'effet pourrit la transmission de sagesse.

Faire de l'élève un adepte et faire de l'instructeur une idole pourrit la transmission de sagesse.

Prétendre aimer les êtres et mépriser l'élève d'un autre instructeur ou d'une autre tradition, ce n'est pas le Dharma du Bouddha.

Enseigner le Tathagatagarbha aux êtres et exiger soumission ou allégeance, ce n'est pas le Dharma du Bouddha.

Persuader un élève de rejeter son instructeur n'est pas le Dharma du Bouddha.

Inciter l'élève à suivre les quatre sceaux du Dharma et les quatre garanties est la voie du Dharma.

La discrimination, la dépréciation ou la diffamation sont les armes de la frustration, de l'impuissance et de la vengeance. Rendant la pareille, on devient semblable.

Écoute, compréhension et respect sont les baumes du discernement, de l'empathie et de la protection. Se l'appliquant mutuellement, instructeurs et élèves forment l'honorable Sangha qui préserve le Dharma du Bouddha Shakyamouni.

L'aspiration naturelle des êtres est de vouloir être heureux. En cela nous participons tous d'un Lignage naturel, tantôt parent de l'un, tantôt enfant de l'autre, tantôt élève de l'un, tantôt instructeur de l'autre.

L'aspiration spécifique d'un élève est de considérer le bonheur comme le fruit de la lucidité de l'esprit. Cette lucidité est bienfaisance et *effiscience*.

L'aspiration du Lama de la lignée (*tib. Gyu pai Lama*) est de permettre à l'élève de rencontrer son Lama Racine (*tib. Tsa ouai Lama*) qui est la nature de son propre esprit, le propre visage du Dharmakāya.

Élève et instructeur ont pour devoir ce que nécessite et exige leur aspiration respective.

Sans manque de respect, l'instructeur doit distinguer l'adepte enclin à la fascination car il affaiblit son activité et pourrit la transmission. À celui là, l'instructeur doit dispenser des enseignements appropriés tout en le conduisant à l'analyse et l'émancipation.

Sans manque de respect, l'élève doit distinguer l'instructeur qui a pour seul souci de préserver son rang et son autorité en écartant toute discussion et s'entourant d'adeptes dociles. Ses instructions n'étant pas mise en cause, l'élève peut en bénéficier tout en gardant le discernement impartial.

Hommage aux élèves qui s'engagent dans les trois entraînements et suivent les instructions indifféremment du titre, prestige et notoriété de l'enseignant. Libres de toute sujétion, ainsi ils respectent les Trois Joyaux et Trois Racines. S'en remettant au sens de l'enseignement, ils s'enrichissent auprès de tout enseignant. Témoignant du Lignage naturel de l'enseignement et de l'expérience, leur potentiel s'éveillera et ils obtiendront la Sagesse naturelle de leur propre esprit.

Pour cela, tout instructeur conscient de sa responsabilité ne peut que rendre hommage à ces élèves qui sont les garants d'une transmission de Sagesse (*gr. sophia-*).

Tout instructeur se réjouit des aptitudes de ces élèves et ressent gratitude quand intelligence et respect ont fait émerger la Bodhicitta sublime.

Hommage à ces élèves, détenteurs des valeurs universelles à toutes les traditions.

Hommage à nous tous, conscients des valeurs partagées par toute l'humanité.

Hommage à nous tous, humains de bonne volonté qui, tant bien que mal, tentons de se comprendre et de s'améliorer.

Hommage à nous tous, humains qui, dans les pires souffrances disposons d'un seul vrai pouvoir : comprendre l'autre et le pardon.

À ceux qui me font l'amitié d'être les élèves de mes instructions.